



Hebdos Saint-Jérôme : Nouvelles et Communauté

Une Maison Martin-Matte dans la région de Saint-Jérôme

Par Henri Prévost

Lundi 11 mai 2009 17:48:00 HAE

La région de Saint-Jérôme devrait éventuellement accueillir une résidence destinée aux personnes victimes d'un traumatisme crânien, grâce à l'implication financière de la fondation créée par l'humoriste Martin Matte.

L'Agence régionale de la santé a donné le coup d'envoi en s'engageant à payer des coûts d'exploitation de cet établissement, à raison de 600 000 \$ par année.

La Fondation Martin-Matte sera le principal partenaire financier pour la construction de la maison. La Fondation Intégr'Action du Québec est également impliquée dans le projet, tout comme le centre de réadaptation le Bouclier, sur le plan clinique.

Pour l'instant, on parle d'un établissement de 11 chambres. Mais selon Daniel Filion, directeur de services sociaux à l'Agence, le nombre d'unités d'hébergement pourrait doubler pour atteindre 22. «Nous attendons des nouvelles de Québec dans les prochaines semaines à ce sujet», dit-il.

Pour son frère

Une première Maison Martin-Matte a vu le jour en 2008 à Laval, à l'initiative du populaire humoriste, dont le frère est handicapé à la suite d'un accident de voiture survenu en 1986. Celui-ci réside d'ailleurs à la maison de Laval, spécialement conçue en fonction des besoins particuliers des victimes de traumatismes crâniens.

La Fondation Martin-Matte souhaite maintenant contribuer à l'ouverture d'autres établissements semblables au Québec. Deux maisons doivent voir le jour cette année à Sherbrooke et Trois-Rivières. Dans le cas des Laurentides, la directrice de la fondation, Éline Myre, parle d'un «horizon de cinq ans».

Daniel Filion se montre cependant confiant de réaliser le projet beaucoup plus vite. Le principal écueil consiste à trouver un terrain à prix abordable. La maison devant se limiter à un seul étage, la superficie de l'emplacement doit être assez importante.

On aimerait idéalement qu'une Ville devienne partenaire du projet en fournissant le terrain. Le

territoire visé couvre de Saint-Jérôme à Sainte-Thérèse.

Peu de ressources

Pour Michel Lajeunesse, directeur au Centre d'aide aux personnes traumatisées crâniennes des Laurentides, ce projet constitue bien sûr une excellente nouvelle. «Ça fait sept ans qu'on travaille là-dessus», dit-il.

Il existe peu de ressources adaptées aux victimes de traumatismes crâniens, souvent des jeunes qui sont forcés de vivre dans des centres d'hébergement pour personnes âgées. Les familles de ces malades, qui présentent de sévères problèmes physiques et de comportement, se trouvent bien souvent démunies et épuisées.